

Gérer la kératoconjonctivite bovine juste à temps

André Cécyre, d.m.v., M.Sc.

Coordonnateur programme expertise vétérinaire

La kératoconjonctivite bovine infectieuse (*pink-eye*) se manifeste chez plusieurs veaux, tant au pâturage qu'en parc d'engraissement au cours de l'été et en début d'automne de chaque année. L'épidémiologie de cette maladie étant complexe, la lutte se révèle éprouvante pour bon nombre de producteurs.

Des causes mal définies

Au point de vue étiologique, la kératoconjonctivite s'apparente au complexe respiratoire bovin, en ce sens qu'on y retrouve une pléiade de causes. On parle de bactéries : *Moraxella bovis* et *M. bovis* principalement; de mycoplasmes, *mycoplasma bovoculi*, de virus et d'une foule de causes secondaires comme les radiations ultraviolettes, les mouches de la face, la poussière, les longues herbes irritantes et même le stress.

Des races plus susceptibles

Certaines races sont plus sensibles que d'autres, principalement celles qui ont des paupières sans pigmentation ou qui ont des poils blancs sur la face (Hereford). Bien que cette condition puisse se manifester en toute saison, la maladie est plus fréquente l'été et l'automne, lorsque le soleil, les mouches et la poussière sont à leur maximum.

Cette condition n'est pas sans entraîner une baisse de productivité et donc des pertes économiques importantes, car elle cause de l'inconfort, une perte de vision temporaire et une baisse de prise de nourriture.

Exergue: Le *pink-eye* est une maladie épidémique en ce sens que si rien n'est fait, jusqu'à 75 % des sujets peuvent être atteints. Généralement, un seul œil est infecté. L'animal commence par cligner des yeux, car il devient très sensible à la lumière. Au fur et à mesure que la bactérie se multiplie, elle produit des enzymes qui grugent la cornée et produisent des ulcères. La cornée apparaîtra d'abord brouillée, puis présentera un point blanc qui passera progressivement au bleu. Selon la sévérité de l'infection et le traitement institué, l'ulcère s'étendra, restera localisé ou guérira en 3 à 5 semaines. Toutefois, si les lésions sont sévères, l'animal pourra demeurer aveugle.

Différents traitements

Les problèmes de la kératoconjonctivite dans un lot d'animaux durent généralement 4 à 5 semaines, se transmettant d'un animal à l'autre. L'application locale d'antibiotiques sous forme de gouttes ou d'onguent est efficace pourvu qu'on puisse répéter le traitement plusieurs fois. La pénicilline et les tétracyclines sont indiquées, alors que la cloxacilline n'a aucun effet sur *Moraxella bovis*. Les injections sous-conjonctivales se sont avérées très efficaces, mais elles demandent une expertise particulière (médecin vétérinaire). Un autre moyen consiste à fermer l'œil, soit en suturant les paupières pour quelque temps (7 à 10 jours) ou tout simplement en collant une pièce opaque vendue à cette fin. Pour les cas où un fort pourcentage d'animaux sont atteints, l'injection d'une ou deux

doses d'oxytétracycline à action lente s'est avérée efficace, de même que l'injection de florfénicol (Nuflor). Durant le traitement, on devrait s'assurer de garder ces animaux le plus possible à l'abri du soleil ou de la clarté.

Le choix du traitement devrait tenir compte des possibilités de contention, du coût des produits et des actions réalisables.

En raison de la complexité des causes mentionnées précédemment, les vaccins commerciaux à base de bactéries de *Moraxella bovis* ont donné des résultats mitigés et plusieurs chercheurs ne croient pas qu'ils présentent une solution de choix à court terme.

Mieux vaut prévenir

La réduction des causes favorisantes (mouches, poussières, soleil) et les traitements symptomatiques (antibiotiques locaux et par voie parentale) sont donc encore vos meilleures armes.

Soyez vigilants dès que vous voyez des yeux fermés ou des yeux qui pleurent. N'hésitez pas à appeler votre vétérinaire pour établir un plan de contrôle de la maladie et lui donner la chance d'intervenir sur les cas plus sérieux avant qu'il soit trop tard.







